

Chapitre XI suite

Surpris et intimidé, Lobora resta d'abord muet face à cet ordre qui ne laissait guère de place à la négociation. Puis il se douta que son interlocuteur électronique devait avoir une programmation limitée. Peut être arriverait-il à contourner ses directives pour se sortir de ce guet-apens ? " *Papa a du mettre en place un système de défense automatisé, il ne m'aurait jamais envoyé dans un piège*" s'intima-t-il

- Je suis à la recherche de l'installation *Nouveau Départ* pour en prendre possession. J'en suis le nouveau propriétaire.

La sonde, entourée de sa garde robotique, ne bougea pas d'un iota, et ne répliqua pas instantanément, le temps, sans doute, de s'adapter aux nouvelles données. Ce moment de latence encouragea l'ex-cadet à croire en son intuition.

- Identifiez-vous, ordonna la voix sur le même ton.

- Je suis Dreic Lobora, fils de Tiden-ven Lobora qui m'a légué *Nouveau Départ*.

- Nous allons vérifier votre identité, si vous nous mentez vous serez détruit sur-le-champ.

- Je sais qui je suis droïde ! défia-t-il

- Répondez correctement aux questions suivantes. Vous avez dix secondes par question.

- Allez-y, fit-il.

- Quel est le prénom de la mère de Dreic Lobora ?

- Anya.

L'ex-cadet réalisa soudain que cela faisait très longtemps qu'il n'avait pas prononcé à haute voix le prénom de sa mère. Il repensa aux rares fois où son père lui en avait parlé en quelques mots simples et touchants. Pourtant, depuis la révélation de l'holo-vidéo, il ressentait une vive rancune contre celle qui les avait abandonnés.

- A quel âge le fils de Tiden-ven a-t-il eu sa première fracture ? poursuivit la sonde.

- J'avais douze ans quand je me suis cassé le pied droit, à cause d'une caisse à outils qui m'était tombé dessus, si tu veux tout savoir.

- Dernière question : quel était l'endroit favori où se retrouvaient Tidenven et son fils ?

Un sourire mélancolique s'esquissa sur le visage de Dreic. Il se remémora les journées passées avec son père à prendre l'air et à discuter autour d'un bon repas, allongés dans la *petite clairière* le long du ruisseau. Le souvenir ne remonta pas seul à la surface, il était accompagné de sa forte charge émotionnelle, et du douloureux rappel que ces moments de paix familiale, ne seront plus jamais possible. Une boule lui noua la gorge, et il réprima ses larmes.

- La *Nive* à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Curamelle, dit-il avec émoi.

- Vos réponses sont toutes justes, nous allons maintenant vous faire passer des analyses pour déterminer si elles correspondent avec notre base de données. Veuillez ne pas bouger, tout refus ou geste agressif sera interprété comme une attaque, et de ce fait, nous vous détruirons, expliqua la voix neutre, ignorant totalement l'affect de son interlocuteur humain.

- Je ne bougerai pas, faites vite !

Le droïde-sonde s'approcha lentement en bourdonnant et activa ses rayons scanners, balayant de la tête au pied l'ex-cadet. Puis, il continua avec une batterie d'exams : empreinte digitale, échantillon de sang, scan rétinien ; tout y passa.

Lorsque ce fut terminé, la sonde sphérique déclencha une série de bip en langage binaire. En réaction, tous les droïdes qui les encerclaient, abaissèrent leurs armes et se retirèrent aussi rapidement qu'ils étaient apparus. Puis un speeder mordoré surgit du vide en lévitant sur ses répulseurs, et vint se positionner devant Dreic.

- Votre identité a été authentifiée et validée. Vous êtes reconnu comme le nouveau propriétaire de ces lieux, maître Lobora. Veuillez monter dans ce speeder, il vous mènera à l'installation *Nouveau Départ*.

- Enfin ! fit-il avec un grand soulagement. Est ce que c'est loin ? Que va-t-il advenir de mon vaisseau ?

- Vous serez arrivé dans onze minutes et trente cinq secondes. Votre vaisseau est en sécurité, nous y veillerons.

- Dans ce cas...

En guise de réponse la sonde fit volte-face, et partit à son tour rejoindre son terrier.

Simplement rassuré et heureux Dreic, suivi de Pod, ouvrit les portières monta à l'arrière du véhicule dont le toit était entièrement fait de transpacier. Le droïde-pilote les salua d'une voix métallique qui trahissait un vocodeur bon marché. Ce dernier ressemblait aux robots filiformes du plateau mais celui-ci semblait encore plus frêle, surmontée d'une "tête" allongée rappelant vaguement les eopies de Tatooine.

Tandis que le speeder plongeait au creux des vertigineux canyons, Dreic prit conscience de l'unicité de Pod. Il remarqua à quel point son compagnon possédait sa propre personnalité par rapport à ses congénères. Cette différence se faisait réellement ressentir dans sa façon de s'exprimer, de discuter, et de s'acquitter des tâches qu'on pouvait lui confier. L'idée que Pod appartenait plus au monde des êtres vivants qu'au monde de la robotique s'ancra encore un peu plus en lui.

Le speeder se faufila avec célérité à travers le labyrinthe de défilés et d'arroyos, qui s'étaient creusés dans la roche au fil des siècles. Le véhicule continua sa course avec une précision chirurgicale, rasant les falaises, passant sous des arches et évitant les appendices et autres excroissances rocailleuses, jusqu'à déboucher dans un large ravin. Là, le droïde-pilote ralentit sa course et se dirigea vers une petite corniche plantée au beau milieu de la paroi gauche du vaste gouffre. Il s'arrêta net devant la saillie, et indiqua à ses passagers qu'ils étaient arrivés à bon port.

Dreic et Pod descendirent du speeder qui repartit aussitôt. L'ex-cadet s'avança sur la minuscule corniche ombragée par les murailles montagneuses. "*Il ne faut pas avoir peur du vide*" se dit-il en s'approchant du bord, pour estimer la hauteur.

- Pod, selon toi, combien de mètres nous séparent du sol ?

- Environ mille deux cent cinquante trois mètres.

- Et nous sommes à quelle distance de l'avant-poste de la planète ?

- Approximativement quatre mille sept cents soixante huit kilomètres.
- C'est pas approximatif ça, charria Dreic
- Pour moi ça l'est maître, mais comme j'ai pressenti que vous attendiez une estimation brève... Nonobstant je peux vous donner les chiffres exacts si vous le désirez...
- Tu pressens drôlement bien, répliqua-t-il en souriant. Bon, allons voir ce renforcement, j'imagine que cela doit être par là l'entrée.

Tous deux s'avancèrent vers l'alcôve mansardée, puis marchèrent quelques pas dans la pénombre le temps de tomber nez à nez avec une lourde porte métallique.

Une nouvelle fois, des bruits mécaniques retentirent et quatre tourelles laser automatisées jaillirent des murs et se braquèrent sur le duo.

- Ne bougez plus monsieur Lobora, fit une voix robotique rigide.
- Qu'est ce que c'est encore ? s'énerva-t-il. Désactive ses canons !
- Je ne peux pas, j'applique les règles de sécurité en vigueur sur cette installation. Nous allons procéder à une nouvelle identification.

Ainsi Dreic et Pod subirent derechef une batterie de scans, qui cette fois-ci n'excéda pas une minute.

- Alors ? Satisfait ? fit-il d'un air sarcastique.
- Absolument maître. Bienvenue chez vous, annonça la voix protocolaire.

Lentement les portes s'ouvrirent dans un silence d'outre-tombe.